



ENSEIGNER DES LANGUES DANS LE CONTEXTE PLURILINGUE DU VIET NAM – UNE EXPERIMENTATION DE TYPE EVEIL AUX LANGUES

Nguyen Thi Tuoi

Département de Français – Université de Pédagogie de Ho Chi Minh-ville

** Contact: Nguyen Thi Tuoi – Email: tuoint@hcmue.edu.vn*

Reçu le: 19-10-2018; évalué le: 28-10-2018; accepté le: 24-4-2019

RÉSUMÉ

Suite à la recherche effectuée en 2015 visant à savoir les représentations des apprenants sur le plurilinguisme et sur les contacts des langues internes et externes au Viet Nam, l'auteure réalise une autre étude qui a pour but d'utiliser des résultats obtenus en appliquant des approches plurielles en sociodidactique des langues en général et du français en particulier dans la formation initiale des enseignants de langue. L'objectif de l'article est de présenter les premiers résultats de l'expérimentation de type Éveil aux langues.

Mots clés: sociodidactique, plurilinguisme, formation des enseignants de langues, approches plurielles, éveil aux langues.

1. Introduction

Le Viet Nam est un pays qui se trouve dans le Sud-Est de l'Asie, Bien que pas très grand du point de vue de la superficie, ce pays a ses frontières avec la Chine au Nord, le Laos et le Cambodge à l'Ouest, et l'Océan Pacifique à l'Est et une grande distance du Nord au Sud du pays, ce qui favorise ses échanges avec l'extérieur et donc le développement de langues étrangères. De surcroît, on compte 54 ethnies vivant sur le territoire, chacune ayant sa propre langue et certaines d'entre elles leur propre écriture telles les Viet, les Khmer, les Hoa, etc. Tout ceci offre un tableau de langues très diversifié.

À cela s'ajoute que pas plus loin que ces deux derniers siècles, le Viet Nam a été envahi successivement par les Français, les Japonais et les Américains, d'où l'apparition de nouvelles couches de population qui pour une raison ou une autre ont contact avec le français, le japonais et l'anglais sans parler du russe. À l'heure actuelle, avec l'ouverture du pays et ses échanges culturels et commerciaux, l'apprentissage de langues étrangères chez les jeunes gens se développe sans cesse.

Toutefois, des travaux de recherche sur le multilinguisme manquent. Dans ce contexte, notre question est de savoir si les étudiants vietnamiens, ceux en français et en anglais en particulier, sont conscients de leur multilinguisme et en quoi les connaissances acquises d'une langue pourraient exercer son influence sur l'apprentissage d'une nouvelle langue et inversement. Tel est l'objectif de notre équipe de recherche.

En souhaitant apporter une pierre à la réforme de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères dans le contexte plurilingue du Viêt Nam, nous menons avec notre

équipe¹ de l'Université de Pédagogie de Ho Chi Minh-ville (désormais l'UPHCMV) une recherche-action-formation longitudinale qui se compose de plusieurs projets. Le premier qui portait sur les représentations des apprenants de langues sur le plurilinguisme et sur les contacts des langues internes et externes au Viêt Nam a été mené pendant deux ans (2015 et 2016). Le deuxième s'est déroulé en 2017 et 2018, nous voulons y mettre en pratique les résultats obtenus de la première phase, dans une perspective sociodidactique des langues en général et du français en particulier. Rappelons que la sociodidactique consiste à analyser, connaître les situations sociolinguistiques d'un pays ou d'une communauté et à les prendre en compte dans les pratiques de classe.

Le présent article se limite à présenter d'abord de façon succincte les résultats obtenus du premier projet de recherche en 2015 et 2016 afin de présenter ensuite les premiers fruits du travail effectué dans le cadre du deuxième projet en cours.

2. Premier projet en 2015-2016

Nous nous sommes d'abord demandé qui sont les futurs enseignants de langues formés à l'UPHCMV et quelles représentations ils ont des langues qui les entourent.

Dans cette première phase intitulée *À la recherche des représentations des étudiants sur le plurilinguisme et sur les contacts des langues internes et externes pour une perspective de sociodidactique des langues en général et du français en particulier*, nous avons mené des entretiens semi-directifs, par la méthode dite des « biographies langagières »² auprès de 12 étudiants des 1^{ère}, 2^e et 3^e années qui suivent la formation des enseignants de langues à l'UPHCMV, et nous les avons choisis selon les critères suivants : région d'origine, niveau de langue, rencontres de contacts des langues internes et externes.

Pour cette enquête, nous avons élaboré un guide d'entretien qui s'appuie sur nos questions de recherche et nos hypothèses. Ce guide porte sur:

- le profil des enquêtés : origine, lieu de naissance, arrivée et installation à Ho Chi Minh ville (désormais HCMV), voyages annexes, changement de régions, etc. ;
- leurs langues et leurs conditions d'acquisition;
- leurs langues et leurs situations d'emploi;
- et le lien entre langue et identité.

¹ Notre équipe se compose de 7 membres dont Phan Nguyen Thai Phong, Le Thi Phuong Uyen, Nguyen Thi Quynh Chi, Huynh Cong Kieu Xuan, Lam Xuan Tho, Pham Huynh Kim Toan et nous même.

² R. Richterich (cité par Cuq, 2003, p. 36) a créé la notion en 1977 qui signifie: « *la biographie langagière d'une personne est l'ensemble des chemins linguistiques, plus ou moins longs et plus ou moins nombreux, qu'elle a parcouru et qui forment désormais son capital langagier ; elle est un être historique ayant traversé une ou plusieurs langues, maternelles ou étrangères, qui constituent un capital langagier sans cesse changeant. Ce sont, au total, les expériences linguistiques vécues et accumulées dans un ordre aléatoire, qui différencient chacun de chacun* ». Et Christiane Perregaux (2002, p. 83) dit que « *la biographie comme processus d'actualisation de faits, d'événements, de connaissances, de sentiments mis en mémoire ; de leur retour en arrière pour comprendre son présent langagier ; de construction de soi autour de la thématique des langues* ».

De l'analyse des données collectées, nous avons obtenu des résultats remarquables sur les représentations des apprenants de langues de l'Université de Pédagogie de Ho Chi Minh-Ville à propos des contacts de langues internes et externes, dans leur pays. Précisément, la plupart des apprenants connaissent plus de deux langues, utilisent un mélange de langues dans leur parler et sont sensibles à des variations sociolinguistiques fines (phonétiques, lexicales, discursives, etc.). Cependant, ils ont un complexe même dans la communication dans leur langue maternelle, le vietnamien, une fois sortis de leur pays natal. Certains ont tendance à changer l'accent de leur langue régionale en voulant mieux s'adapter à leur nouveau lieu de travail ou d'études, la grande ville de Ho Chi Minh-ville. Les apprenants vietnamiens ne semblent pas conscients de la pluralité linguistique et culturelle de leur environnement où ils vivent ; ils portent sur leurs pratiques langagières et celles de leur entourage des représentations positives et négatives dont ils ne sont pas conscients. Ils ne semblent pas prêts à voir la richesse de cet environnement plurilingue, ni ses conséquences dans l'apprentissage des langues.

Il nous a donc semblé important de tirer les conséquences didactiques de ces résultats sociolinguistiques, en termes de formation des enseignants et en termes de pratiques de classe. En effet, ces résultats, connus dans d'autres contextes, n'ont jamais été mis en œuvre concrètement en contexte vietnamien, ni en Asie du Sud-Est en général.

3. Deuxième projet en 2017-2018

À partir de ces résultats obtenus, nous pouvons poursuivre à présent le deuxième projet de recherche (2017-2018) intitulé « *Enseigner des langues en contexte plurilingue du Viet Nam: application des approches plurielles* »

3.1. Questionnement et hypothèses de recherche

Notre *questionnement de départ* est double, il se présente de la façon suivante:

a) En quoi la prise en compte d'expériences linguistiques et métalinguistiques dans des langues connues peut-elle constituer des apports susceptibles de favoriser l'apprentissage d'autres langues, comme le français par exemple ?

b) Dans le contexte plurilingue qu'est le Viet Nam, quel(s) dispositif(s) mettre en place dans les classes dans une perspective de formation des enseignants de langues, et surtout de français ?

Elle entraîne deux hypothèses interprétatives qui guideront nos analyses :

Hypothèse 1: La pluralité linguistique (faite des langues internes et étrangères) chez l'apprenant est porteuse de richesses à prendre en compte pour l'acquisition et l'enseignement des langues.

Hypothèse 2: Une nouvelle posture didactique, positive face à cette diversité, pourrait être construite, adoptée et mise à profit chez les enseignants de langue.

Comme il s'agit d'une continuité du projet de recherche précédent, cette fois-ci nous visons à présent les objectifs suivants :

- **Objectif sociolinguistique :** mieux connaître encore les représentations et pratiques linguistiques des futurs enseignant-e-s de langues de notre université et de notre pays.

- **Objectif méthodologique:** mieux maîtriser les enquêtes qualitatives dans les classes et leur exploitation.

- **Objectif didactique:** proposer des stratégies sociodidactiques qui tiennent compte du plurilinguisme des enseignants et des élèves, dans la classe de langue, pour offrir à chacune le maximum de chances de réussite, scolaire et sociale, et faire profiter la communauté de savoir des richesses de chacun-e.

- **Objectif de formation:** initier les étudiants-futurs enseignants de français et les enseignants de français et d'autres langues, si possible, à la prise en compte de la pluralité linguistique dans la classe de langue.

3.2. *Conception et dispositif expérimental*

Pour atteindre ces objectifs, plusieurs enquêtes sont nécessaires. Mais dans cet article, nous ne voulons aborder que ce que nous avons fait pour poursuivre l'objectif final de formation. Il s'avère primordial pour notre recherche car en réalisant ce projet, nous aimerions construire des produits pédagogiques/didactiques issus de la recherche. Concrètement, nous voudrions travailler à deux niveaux :

- Produire des séquences de formation d'enseignant-e-s de langues pour exploiter le plurilinguisme collectif et intégrer toute langue à étudier dans ce contexte (stratégies d'intercompréhension, de passage, de traduction, de métissage, d'alternances codiques, etc.)

- Produire des séquences pédagogiques à utiliser directement en classe de langues, à divers niveaux, à destination des enseignants pour qu'ils se familiarisent avec les approches plurilingues, dans le contexte du Sud-Est asiatique.

En ce qui concerne la méthodologie de recherche, nous ferons des enquêtes qualitatives et quantitatives et proposerons des formations comme outils d'investigation.

De ce fait, dans ce premier temps expérimental et dans le but d'initier les étudiants – futurs enseignants de FLE - à la notion du Plurilinguisme et aux Approches plurielles (Candelier, M. (Coord.), 2010, pp.5-9), nous avons organisé un atelier dont le programme se compose de trois séances nommées *Fleur des langues*, *Palette vocale* et *Autour du goût*. Pour chaque séance, nous proposons des activités qui visent à construire et/ou à développer les compétences suivantes :

- Prendre conscience de l'existence de la pluralité des langues et des cultures dans le monde et dans la classe

- Prendre conscience de leurs répertoires linguistiques, gestuels et culturels

- Associer langues et gestes

- Élargir son répertoire linguistique, gestuel et culturel.

L'atelier propose aux participants d'effectuer des activités suivantes qui débouchent sur des apprentissages:

Séance 1: Fleur des langues

- Identifier les drapeaux et les langues des pays ;
- Découvrir des gestes de salutations des pays du monde ;
- Se saluer, remercier et dire au revoir en plusieurs langues ;

Séance 2: Palette vocale

- Identifier le berceement dans 3 régions du Vietnam;
- Découvrir les parlers régionaux de la langue vietnamienne;
- Chanter en chorale une berceuse vietnamienne;
- Faire une analyse contrastive des éléments linguistiques à l'aide d'une chanson de Noël en plusieurs langues.

Séance 3: Autour du Goût

- Découvrir des gestes de politesse à table des pays du monde (en Afrique, en Asie, en Europe, en Amérique);
- Découvrir le lexique en trois langues sur thème Gastronomie, à savoir: Ustensiles de cuisine, Fruits, Légumes, Boissons, Pâtisserie, Produits laitiers, Épicerie.

Au niveau méthodologique, en constatant que les quatre approches plurielles (Approche interculturelle, Didactique des langues intégrée, Intercompréhension entre langues parentes et Éveil aux langues) nous permettent de travailler parallèlement les deux aspects linguistiques et culturels, nous les adoptons alternativement dans notre démarche pédagogique.

Ce premier atelier est destiné aux étudiants en pédagogie dont le niveau de français varie de A1 à B2 du CECR. Il a été réparti en trois séances de trois heures chacune en franco-vietnamien.

Afin de saisir le répertoire linguistique des participants, au commencement de la première séance, nous demandons aux participants de remplir la fiche *Partir* comme suit:

Fiche Partir

I./ Langues étrangères :

- 1) La/les langue(s) étrangère(s) que je connais: ...
- 2) Je peux comprendre la/les langues étrangère(s) suivante(s): ...
- 3) Je peux parler la/les langues étrangère(s) suivante(s): ...

II./ Langues dans mon pays

- 1) Je peux comprendre des parlers régionaux de la langue vietnamienne?

<input type="checkbox"/> du Nord	<input type="checkbox"/> du Centre	<input type="checkbox"/> du Sud
----------------------------------	------------------------------------	---------------------------------
- 2) Je peux parler des parlers régionaux de la langue vietnamienne ?

<input type="checkbox"/> du Nord	<input type="checkbox"/> du Centre	<input type="checkbox"/> du Sud
----------------------------------	------------------------------------	---------------------------------
- 3) La/les langue(s) ethnique(s) que je connais: ...
- 4) Je peux comprendre la/les langues ethnique(s) suivante(s): ...

5) Je peux parler la/les langues ethnique(s) suivante(s): ...

Puis, à la fin de la dernière séance de l'atelier, ils remplissent la fiche *Revenir* qui pourrait nous montrer leur transfert éventuellement manifesté après avoir suivi les trois séances de formation.

Fiche *Revenir*

L'atelier est terminé, maintenant

+ Ce qui a changé dans ma façon de comprendre sur le plurilinguisme: ...

+ Deux ou trois choses importantes qu'il me semble avoir apprises et que je vais utiliser dans mes pratiques professionnelles ultérieures: ...

Dans l'ensemble, l'atelier correspond à mes attentes

Pas du tout Partiellement Suffisamment Tout à fait

Je suis satisfait(e) des contenus proposés

Pas du tout Peu satisfait Satisfait Très satisfait

Je suis satisfait(e) des activités proposées

Pas du tout Peu satisfait Satisfait Très satisfait

Ce que j'aimerais proposer à d'autres ateliers du même type: ...

Nous avons obtenu 27 fiches *Partir* et 20 fiches *Revenir* car 7 participants étaient absents au bilan de l'atelier.

Outre la fiche *Partir-Revenir*, après chaque séance de l'atelier, les participants sont encore invités à écrire un carnet de pauses cognitives qui leur permet, en premier lieu, de faire une restitution de ce qu'ils ont passé pendant la séance, en deuxième lieu, de faire des remarques sur des activités proposées et enfin de montrer leur sensation et/ou leur émotion. Nous pensons que ce carnet leur offrira des moments de recul nécessaire quand ils le reliront.

Dans les lignes qui suivent, dans un premiers temps, nous résumons les données recueillies des fiches *Revenir* et, dans un deuxième temps, présentons nos remarques pédagogiques et réflexions sur notre dispositif expérimental.

3.2.1. Analyse des données

Analysant les propos des étudiants, nous pouvons déceler des apports de l'atelier. Premièrement, au niveau linguistique, on peut noter un transfert positif chez des participants :

+ mieux comprendre la notion de plurilinguisme

F1: «Avant, je pensais qu'un plurilingue était quelqu'un qui doit apprendre beaucoup de mots, de phrases pour pouvoir traduire ses idées dans plusieurs autres langues. Mais après avoir participé aux 3 séances de l'atelier, **j'ai vu qu'on peut apprendre, entre autres, la culture des pays dans le monde.** »

F8: «Je croyais au début qu'apprendre le plurilinguisme était de bien maîtriser la grammaire ainsi que le lexique... des langues. Mais en participant [à l'atelier] **je trouve que le contact avec des langues est plus facile, sans peine.**»

+ développer la capacité métacognitive linguistique :

F2: «Je **constate la similarité des langues.**»

F6, F7: «**Deviner le sens des mots français non seulement via l'anglais.**»

F9: « [j'ai pu] **deviner le sens** [pour comprendre] **car les langues sont presque que similaires en écriture** (par exemple l'anglais, le français, l'italien, l'espagnol)»

F11: «Quoique chaque pays dans le monde ait sa langue, il existe parfois des **similarités entre les langues (en prononciation et/ou en écriture)**. C'est pourquoi, une chanson peut être traduite en différentes langues sans qu'il y ait changement de sens. »

F15: «Avant, je pensais qu'il y avait la différence entre les langues. En réalité, **il existe toujours entre elles la similarité et l'interférence**, même entre des langues latines ainsi que celles imagées/idéographique.»

F17: «Je comprends que pour faciliter l'apprentissage des langues étrangères, on **apprend à comparer des langues.**»

F18: « Comme je **trouve la similarité dans la racine des mots** alors j'apprends plus facilement une autre langue.»

+ avoir des réflexions positives sur l'apprentissage d'une langue

F13: «Quand on apprend des langues étrangères, pour apprendre un mot nouveau, on peut **deviner son sens grâce à la prononciation et/ou à l'écriture d'une autre langue** que celle qu'on est en train d'étudier. »

F14: «Si l'on a déjà appris une langue étrangère, **il sera facile d'apprendre une autre de la même famille.** »

F19: «**Des langues ont une similarité en écriture et en prononciation. Ce qui change mes réflexions.** »

Deuxièmement, à travers des activités proposées dans notre atelier³, les étudiants trouvent les façons d'introduire plusieurs langues dans la classe de langue :

F2: « en enseignant la grammaire, on peut **apprendre aux élèves la similarité entre les langues [...]** ce qui aide les élèves à mieux suivre le cours »

F7: «La manière d'organiser des activités aux élèves. La manière d'exploiter le plurilinguisme (par exemple : **pour des anglophones, utiliser l'anglais pour enseigner le français**) »

F9: «**Utiliser le plurilinguisme** dans l'enseignement [des langues] **pour faciliter la mémorisation** des élèves... »

³ Nous élaborons des activités de notre atelier d'expérimentation en nous inspirant de l'ouvrage de Marielle Rispaïl (Rispaïl, M, Graci, I, 2017).

F15: «Quand l'élève connaît déjà une ou plusieurs langues, l'enseignant peut **les utiliser/mobiliser afin de rendre l'apprentissage plus facile**. Il faudrait que ces activités comme atelier soient régulièrement organisées **pour aider l'élève à plus aimer apprendre les langues étrangères.**»

Ces propos venant des futurs enseignants de FLE nous assurent que nous avons réussi à initier nos étudiants-futurs enseignants de langue à la prise en compte du répertoire linguistique dans la classe de langue.

Dernièrement, les étudiants apprécient non seulement la façon d'organiser les séances avec des activités intéressantes comme le montre la Fiche 13:

F13: «La manière d'enseigner une langue via une autre. La façon d'organiser la classe très intéressante, animée. La façon d'exploiter, d'utiliser des supports pédagogiques dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères.

Ils sont encore satisfaits de découvrir la culture des pays différents dans le monde en travaillant la langue de ces pays. Voyons ces propos suivants:

F1: «[...]. Mais après avoir participé aux 3 séances de l'atelier, j'ai vu qu'on peut **apprendre, entre autres, la culture des pays** dans le monde.»

F11: «Les jeux organisés pendant l'atelier peuvent être utilisés pour des activités extrascolaires. **Les savoirs de la salutation et des coutumes des pays me seront utiles** quand je fais des cours concernant les pays dans le monde.»

F12: «Je constate qu'**apprendre une langue via des activités dans des domaines préférés comme musique, cinéma, gastronomie... est plus facile**. Je décide donc de regarder plus de films, d'écouter plus de musiques des pays étrangers. »

F18: « Apprendre une certaine choses de base dans quelques nouvelles langues. **La culture de beaucoup de lieux** dans le monde.»

3.2.2. Remarques et réflexions sur la mise en œuvre de notre dispositif expérimental

Dans le but de voir comment on peut montrer et/ou construire chez des apprenants des compétences à vivre et à apprendre des langues dans une société multilingue et multiculturelle, les séquences didactiques conçues abordent aussi bien l'aspect oral que l'aspect écrit des langues. Elles ouvrent sur différentes thématiques liées aux langues en plusieurs langues, non seulement des langues étrangères (français, anglais, espagnol, russe, japonais, coréen, ...) mais aussi sur des langues internes du Viêt Nam (vietnamien et ses parlers régionaux, chinois, langues des minorités...).

La démarche d'exploitation de ces séquences privilégie les échanges langagiers qui font réfléchir sur les langues et sur les pratiques linguistiques des apprenants. En effet, en premier lieu, en ce qui concerne la compétence à vivre dans une société multilingue et multiculturelle, cette démarche permet de viser d'abord la prise de conscience de la diversité linguistique de la classe, de la communauté d'entourage, voire du monde, puis au développement des attitudes des apprenants en leur proposant des espaces de construction

de valeur éthique et citoyennes (intérêt des langues, ouverture vers autrui). Et en deuxième lieu, en ce qui concerne la compétence à apprendre des langues, il s'avère important de privilégier la capacité d'analyse à l'oral et à l'écrit, la capacité de prendre du recul (parenté des langues et emprunts linguistiques) et la capacité de puiser dans les connaissances acquis hors langues.

En revanche, lors des étapes de conception des séquences, de constitution des supports pédagogiques, et notamment d'expérimentation du dispositif d'enseignement / apprentissage conçu, nous constatons certaines difficultés.

Les premières remarques concernent la faisabilité du travail:

Premièrement, il faut toute une équipe pour répartir des tâches car la recherche de documents en plusieurs langues demande un temps énorme, de la patience ainsi que la vigilance afin d'avoir un bon choix entre des versions différentes d'une même langue. À titre d'exemple, pour la séance intitulée *Palette vocale*, nous voulions faire travailler la chanson *Le renne au nez rouge* en 7 langues : français, anglais, italien, chinois, coréen, japonais. Mais nous avons dû abandonner la langue chinoise car en cherchant une version chinoise de cette chanson, nous en avons trouvé beaucoup et nous n'avons pas pu savoir laquelle est la meilleure version !

Deuxièmement, la plupart des langues travaillées pendant les séances de l'expérimentation sont inconnues des formatrices⁴ et des étudiants. Pour travailler en plusieurs langues, on doit se référer à la transcription comme se montre le corpus ci-dessous quand on veut faire parler « Bon appétit ! » :

Chúc ngon miệng ! (vietnamien)

Mazotoa homana (malgache)

Chahia tayiba (arabe)

Buen provecho (espagnol)

Bom Apetite ! [Bõn apétitchi] (portugais)

いただきます [itadakimasu] (japonais)

祝好胃口 [zhù hǎo wèi kǒu] (chinois)

잘 먹겠습니다 (jal meok esseumnida) (coréen)

ขอให้เจริญอาหาร! (koh hai cha-roen ar-harn) (thai)

Buon appetito (italien)

Kale orexe (grec)

Cela provoque parfois un sentiment de doute car nous ne sommes pas sûrs d'avoir une prononciation correcte en parlant ces langues. Par conséquent, nous craignons que

⁴ Pour le présent projet, notre équipe de recherche ne se compose que de 5 enseignantes du Département de français de l'Université de Pédagogie de Ho Chi Minh ville : Le Thi Phuong Uyen, Huynh Cong Kieu Xuan, Lam Xuan Tho, Pham Huynh Kim Toan et nous-même.

notre ignorance ait éventuellement des répercussions négatives. Mais cela a l'avantage de nous faire revoir notre conception de l'enseignant qui sait tout !

Malgré ces réserves, nous pouvons dire que notre atelier a connu un bon succès illustré par les statistiques suivantes:

Tableau 3. Extrait de la fiche Revenir

Dans l'ensemble, l'atelier correspond à mes attentes			
<input type="checkbox"/> Pas du tout	<input type="checkbox"/> Partiellement	9 Suffisamment	11 Tout à fait
Je suis satisfait(e) des contenus proposés			
<input type="checkbox"/> Pas du tout	<input type="checkbox"/> Peu satisfait	9 Satisfait	11 Très satisfait
Je suis satisfait(e) des activités proposées			
<input type="checkbox"/> Pas du tout	<input type="checkbox"/> Peu satisfait	6 Satisfait	14 Très satisfait

Tous les 20 avis d'étudiants sont favorables à notre atelier dans tous les domaines: attentes, contenus et activités proposés. Cela est un bon début pour les étapes qui suivent !

4. En guise de conclusion

L'étude des fiches *Partir-Revenir* remplies des étudiants participant à notre atelier d'expérimentation, nous avons permis d'avoir certains éléments de réponses à nos questions de recherche :

a) Les activités proposées à la démarche d'Éveil aux langues favorisent, d'une part, l'appropriation de la notion plurilinguisme, et d'autre part, le développement de la capacité métacognitive linguistique chez nos étudiants-futurs enseignants de français. Par conséquent, ces derniers peuvent avoir une posture réflexive sur leur apprentissage des langues.

b) Dans une perspective de formation des enseignants de langues, et surtout de français, nous remarquons la faisabilité et la pertinence de la mise en place, dans notre contexte en question, des dispositifs de formation avec les approches plurielles.

Pourtant, il s'agit d'une recherche en cours, nous avons encore des choses à faire car nous voulons insister sur le plurilinguisme (qui inclut les emplois du français et lui sert de cadre) comme nouveau domaine de recherche dans les pays asiatiques du Sud-Est dont le Viet Nam. Ainsi, les contraintes, les difficultés rencontrées lors de la recherche, surtout quand il s'agit d'une recherche-action-formation comme la nôtre, sont inévitables. Pourtant, les découvertes importantes et encourageantes issues du premier projet de recherche de terrain ainsi que l'appréciation positive des étudiants après avoir participé à notre formation ouvrent la voie de recherches ultérieures dont la finalité pourrait aider à mettre en place une sociodidactique ouverte au plurilinguisme et au pluriculturalisme.

❖ **Déclaration sur les droits:** Les auteurs attestent qu'il existe pas de conflit sur les droits.

BIBLIOGRAPHIE

- Hoang Thi Chau. (2009). *Dialectologie du vietnamien*. Université Nationale de Ha Noi.
- Phan Nguyen Thai Phong & Nguyen Thi Tuoi. (5 octobre 2018). Comprendre une langue, apprendre d'autres langues, Le français à l'université, 22-02/2017. Mise en ligne le: 15 juin 2017, <http://www.bulletin.auf.org/index.php?id=2479>.
- Nguyen Kim Than (Dir.). (1982). *Le développement de la langue vietnamienne*. Ha Noi: Édition Sciences sociales.
- Nguyen Kien Truong (Dir.). (2005). *Le contact des langues au Viet Nam*. Edition Sciences sociales.
- Nguyen Thi Tuoi. (2015). Les étudiants de l'Université de Pédagogie de Ho Chi Minh ville: que savent-ils et disent-ils des contacts des langues dans leur pays ? Synergies Pays Riverains du Mékong, numéro 7/2015, 93-104.
- Candelier M. (Coord.) (2010). *CARAP Cadre de Référence pour les Approches Plurielles des Langues et des Cultures*, Conseil de l'Europe.
- Coste, D. (2009). *Compétence plurilingue et pluriculturelle*, document en ligne www.coe.int/lang/fr
- Cuq, J.-P. (Dir.) (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère*. Paris, CLE International
- Rispail, M. (Dir.) (2012). *Esquisses pour une école plurilingue – Réflexions sociodidactiques*, Paris, L'Harmattan.
- Rispail, M., Graci, I. (2017). *L'arc-en-ciel de nos langues – Jalons pour une école plurilingue*. Espaces Discursifs. L'Harmattan.

LANGUAGE TEACHING IN A MULTILINGUAL CONTEXT IN VIETNAM EXPERIMENTATION OF AWAKENING TO LANGUAGES

Nguyen Thi Tuoi

Ho Chi Minh City University of Education

**Corresponding author: Nguyen Thi Tuoi – Email: tuoint@hcmue.edu.vn*

Received: 19/10/2018; Revised: 28/10/2018; Accepted: 24/4/2019

ABSTRACT

Following the research in 2015 which examines the learners' representations of plurilingualism and language contact for native as well as foreign languages in Vietnam, the author aims at conducting another research to apply the results obtained from the mentioned research by applying pluralistic approaches in light of socio-didactics of the languages in general, and French in particular, in the training of teachers of languages. This article aims at presenting the initial results of an experimentation of Awakening to languages.

Keywords: sociodidactics, plurilingualism, language teacher training, pluralistic approaches, awakening to languages.